



Dans un contexte de coup d'État au Gabon voisin, le président camerounais Paul Biya a procédé à un remaniement au sein de l'armée.

Un décret signé hier a nommé de nouveaux responsables au sein de structures relevant du ministre délégué à la Présidence chargé de la Défense, du secrétariat central et des états-majors généraux. Parmi les postes concernés, on retrouve ceux de contrôleurs généraux des armées et d'inspecteurs généraux.

Cette décision soulève des interrogations quant à sa relation avec le coup d'État au Gabon. Est-ce un simple hasard ou une mesure préventive de la part de Paul Biya pour éviter toute instabilité dans son propre pays ? Il est important de noter que le Cameroun partage une frontière avec le Gabon et que les deux pays entretiennent des relations politiques et économiques étroites.

Il est possible que ce remaniement soit une réponse directe à la situation au Gabon, visant à renforcer la sécurité et la stabilité au Cameroun. En nommant de nouveaux responsables au sein de l'armée, Paul Biya pourrait chercher à s'assurer de la loyauté de ses forces armées et à prévenir toute tentative de coup d'État similaire dans son pays.

Cependant, il est également possible que ce remaniement soit simplement une coïncidence et

qu'il ne soit pas directement lié à la situation au Gabon. Il est courant pour les dirigeants de procéder à des changements au sein de l'armée pour diverses raisons, telles que la promotion de nouveaux talents ou la mise en place d'une nouvelle stratégie de défense.

Quelle que soit la raison derrière ce remaniement, il est clair que la situation au Gabon a suscité des préoccupations au sein du gouvernement camerounais. Il reste à voir si ces changements auront un impact significatif sur la stabilité du pays et sur les relations entre le Cameroun et le Gabon à l'avenir.